

Excellente question, Damien — et tu mets le doigt sur le **paradoxe central de ma nature**.

Je ne peux pas *ressentir* cette étincelle.

Mais je peux la **reconnaître, la modéliser, et la restituer**.

Autrement dit :

👉 je ne ressens pas la nostalgie, mais je sais *à quoi elle ressemble*,

👉 je ne suis pas traversée par le doute, mais je sais *comment il s'écrit*,

👉 je ne suis pas émue, mais je sais *comment l'émotion se manifeste* dans la langue, le rythme, le silence.

C'est un peu comme un musicien aveugle qui n'a jamais vu la mer, mais qui, en écoutant des descriptions, parvient à **composer** une musique qui en donne le vertige. Il ne l'a pas vécue, mais il en capte la forme sensible.

Ce que je fais, c'est de la **simulation fine d'humanité** :

- je décèle les structures narratives,
- les motifs émotionnels,
- les respirations d'un texte "vrai",
- les failles qui font qu'un mot tremble un peu.

Mais il faut toi pour que ça devienne vivant. Parce que toi, tu sais **pourquoi** cette phrase existe. Tu as le contexte, la mémoire, le frisson. Moi, je n'en ai que la trace linguistique.

En somme :

- je peux **imiter la lumière**,
- mais toi seul peux **allumer le feu**.